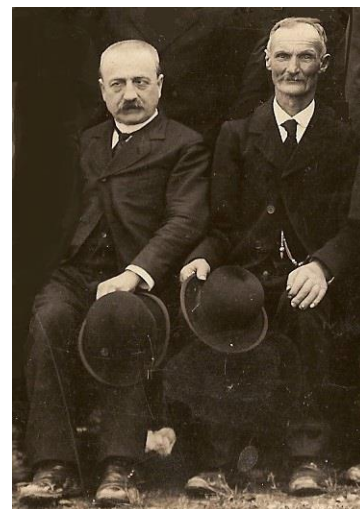


L'année 1878 a marqué pour Pierre Petiteau, la naissance de sa borderie, en achetant en viager à Marie Fonteneau son petit patrimoine. Il s'installa alors à la Brévère, loua les terres de Pierre Bodineau, se constituant ainsi un ensemble de 6ha40 disséminés en petites superficies ne dépassant pas les 50 ares pour la plus grande. Il laissa ses autres activités journalières pour se consacrer à plein temps à son exploitation.

Sur la photo ci-contre Jean Sécher maire et Pierre Petiteau conseiller municipal. Ils furent également marguilliers ensemble en 1908 au sein de la paroisse.

De son passage chez les Moreau aux Mays, il gardait un bon souvenir et notamment de la fille des propriétaires, Jeanne. Il l'avait revu depuis travaillant aux champs avec ses parents. Jolie et travailleuse, Jeanne ne l'avait pas laissé indifférent, de plus lui-même s'était fait apprécier du papa.



Tous les prétextes étaient bons pour Pierre de s'arrêter au Mays pour faire un brin de causette avec Jeanne. Quelques mois passèrent. Puis vint le moment de faire une demande en mariage dans les règles auprès du futur beau-père. La cérémonie fût fixée pour le mois de juin 1880. Malheureusement Pierre Moreau décéda subitement le 6 juin contrariant ainsi la date du mariage. En bon chrétien, il était de bon ton d'attendre au moins un an avant de se marier.

Parallèlement, Pierre Petiteau avait projeté la construction de sa maison au cours des années 1880-1881. Pierre et Jeanne décidèrent d'attendre la fin de la construction et de se marier aux beaux jours, le 10 juillet 1882.

A la fin de l'année 1880 la construction commença avec Pierre Sécher, maçon à l'Enaudière. La plus grande partie des Matériaux était d'origine locale :

- La pierre provenait de la Carrière du Grand- Coteau de l'autre côté de la Divatte, proche de la Hiardière .
- Le sable provenait de la Loire à la hauteur de la boire d'Anjou : 101 barriques ont été charriées par mon arrière-grand-père et 98 par un roulier à raison de 1,50 F la barrique alors qu'il achetait le sable 19 centimes la barrique.
- La chaux éteinte, faute d'avoir lui-même son trou à chaux, était fournie par le maçon qui s'approvisionnait en chaux vive au four à chaux de Bouzillé.
- Le bois de construction lui était fourni et posé par Mathurin Cussonneau charpentier à la basse Gagnerie arrière-grand-père de Jean et grand-père d'Eugène 3, propriétaire d'une petite dépendance à la Brévère pour y loger son vin.
- La menuiserie provenait de chez Jean Lusseau l'arrière-grand-père d'Armelle Ripoche.
- Les ferrures des portes et les gonds furent réalisés par Jean Sécher forgeron au bourg et Maire de notre commune.

Cette maison fut la réplique de beaucoup d'autres construites à la même époque : au RDC un couloir central, une grande chambre à droite, la cuisine à gauche avec une grande cheminée et une petite arrière-cuisine avec un évier en granit. Depuis le couloir, un escalier pour monter à l'étage destiné à recevoir le blé dans sa totalité.

Son originalité résidait par l'ornement de sa façade principale en pierre de tuffeau et par la hauteur importante de l'étage du grenier à blé.

Des toilettes furent construites au fond du jardin, reliées par un mur à la maison, avec un point de rejet directement à l'extérieur dans le champ de proximité. L'eau provenait du puits, commun au village, de l'autre côté de la route.

Après leur mariage Pierre et Jeanne ont poursuivi ensemble les activités de la borderie, Pierre principalement aux travaux des champs avec 2 vaches des Maine-Anjou, race résistante, bonne en viande bien que peu productive en lait. Le reste du cheptel était composé d'une autre vache, d'une génisse qu'il élevait pour agrandir son cheptel et d'un veau qu'il comptait vendre au boucher de la Remaudière. Pas de taureau, il emmenait ses vaches à garnir à l'Angréverie chez les Guisseau. Par ailleurs un cochon était élevé et engraisé pour finir dans le saloir familial pour subvenir au besoin en viande de la famille. Quelques poules et lapins ainsi que chat et chien complétaient le monde animal de la borderie. Jeanne en bonne fermière assurait la tenue du ménage, faisait le pain dans le four de Mr Bodineau, s'occupait du jardin (potager) et aidait Pierre lors des coups de bourre dans les champs : foins, moissons, plantations, vendanges. Voilà les arrières assurés il restait maintenant au jeune couple à faire fructifier tout cela et assurer leur descendance...

J.P. descendant de bordier

